

PAS DE POLITIQUE.

## L'OUVRIER

L'UTILE A L'OUVRIER.

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

FAIRE DU BIEN AUX CLASSES OUVRIERES.

PÈRE L'ÉGOÛNE, Rédacteur-en-Chef.

MONTREAL, 12 JUILLET 1884.

Rédigé par un Comité d'Ouvriers.

AVIS.—"L'Ouvrier" se trouvera dans tous les dépôts de journaux, et est livré GRATIS tous les Samedis aux acheteurs de "L'ÉTENDARD."

Nous demandons aux correspondants de L'OUVRIER de bien vouloir adresser leurs lettres au "PÈRE L'ÉGOÛNE," No. 31 rue St. Jacques, Montréal.

## EDUCATION OUVRIERE.

Pour faire suite à ce que nous avons récemment publié touchant l'éducation ouvrière, nous donnons ci-dessous un extrait d'un témoignage rendu, par M. Joseph Medill, éditeur de la *Chicago Tribune*, devant un comité du sénat des Etats-Unis nommé pour s'enquérir de l'état des classes ouvrières dans l'union américaine. L'ensemble des documents que nous avons mis devant le lecteur au sujet de cette question prouve au moins qu'un bon nombre de personnes s'en occupent et reconnaissent à la classe ouvrière une importance qu'elle ne soupçonne probablement pas. Mettant à part le chiffre insignifiant des privilégiés et de ceux qui suivent les professions dites libérales, que reste-t-il de l'humanité entière quand on a pris les laboureurs et les artisans? S'il regarde à son nombre, l'ouvrier ne saurait exagérer son importance, et c'est précisément pour cette raison que les économistes contemporains recherchent avec tant de persistance les moyens d'améliorer sa condition et de relever son niveau moral.

La principale cause de gêne chez la classe ouvrière, déclare M. Medill, est son propre orgueil et son manque d'économie. Il y a trop de gens qui cherchent à vivre à ne rien faire. Ceux qui travaillent dépensent la plus grande partie de leur salaire à acheter de la boisson et du tabac. Un homme peut toujours épargner quelque chose, même quand il gagne peu.

Le penseur politique le plus sage en matière de questions sociales que les Etats-Unis aient produit disait "qu'un denier économisé est un denier gagné." Le Dr Franklin s'adressait aux classes ouvrières en parlant de cette façon, et je dois dire que je n'ai jamais connu un ouvrier qui, quelque fussent ses gages, s'il dépensait son argent à acheter du tabac et de la boisson, ait jamais rien amassé. Ceux qui ont étudié attentivement la question affirment que les ouvriers dépensent au moins \$400,000,000 par année pour la boisson et \$3,000,000 pour les cigars et le tabac. L'argent ainsi dissipé durant les dix dernières années aurait suffi pour donner un chez soi confortable à chacune des familles que ce pays renferme. Placée à intérêt, cette somme aurait aujourd'hui \$5,000,000,000. La boisson, je l'affirme, est la source d'où découlent presque tous les maux dont les ouvriers des Etats-Unis sont affligés. Les associations d'ouvriers ne leur seront jamais d'aucun secours s'ils ne pratiquent pas la tempérance et l'économie.

Comme on le voit, les témoignages arrivent les uns après les autres et venant de diverses sources, s'unissent néanmoins pour annoncer à l'ouvrier que, pour son succès, il doit compter surtout sur lui-même, sa bonne conduite et son intelligence. Sans doute, nous ne sommes guères inférieurs à nos voisins sur lesquels le témoignage de M. Medill porte,

mais plus d'un lecteur canadien se reconnaîtra dans ce tableau, et nous l'engageons à supputer combien, non avec ses excès, mais avec ses habitudes régulières de whisky et de tabac, il dépense sans aucun profit dans le cours d'une année.

Un ecclésiastique, passant dans une rue étroite, à Paris, est tout à coup inondé d'une pluie d'eau bouillante qu'on jette par une fenêtre. Il s'essuie, se sèche du mieux qu'il peut, et regagne sa maison d'un pas chancelant.

En le voyant entrer, le visage gonflé et à moitié épilé, sa nièce et sa gouvernante jettent les hauts cris, en l'excitant à demander vengeance.

"Mon Dieu! s'écrient-elles, eh! qu'avez-vous fait à ces misérables?"

—Ce que je leur ai fait? Je les ai remerciés.

—Remerçiés! et de quoi?

—De ce qu'ils n'avaient pas jeté la marmite, car, au lieu de m'échauder la tête, ils me l'auraient cassée."

## Catéchisme social et politique.

Les différents territoires dont nous avons parlé forment aujourd'hui une confédération appelée la Puissance du Canada, située au nord des Etats-Unis d'Amérique; bornée au Nord par l'océan Arctique et la baie de Baffin; à l'Est par le détroit de Belle-Ile, le golfe St. Laurent et l'océan Atlantique; au Sud par les Etats-Unis; à l'Ouest par l'océan Pacifique. La capitale du Canada est Ottawa. Sa superficie est de 3,470,392 milles carrés, étendue presque aussi grande que celle de l'Europe. Elle renferme une population de 4,324,810 habitants. Chacune des sept provinces de la Puissance est divisée pour les fins électorales: la province de Québec, dont la capitale est Québec, en 65 divisions généralement appelées comtés; la province d'Ontario, dont la capitale est Toronto, en 92 divisions; la Nouvelle-Ecosse, dont la capitale est Fredericton, en 21 divisions; le Nouveau-Brunswick, dont la capitale est Halifax, en 16 divisions; l'Île du Prince Edouard, dont la capitale est Charlottetown, en 6 divisions; la Colombie Anglaise, dont la capitale est Victoria, en 6 divisions; le Manitoba, dont la capitale est Winnipeg, en 5 divisions.

La province de Québec est de plus divisée en 24 collèges électoraux pour les fins de la représentation dans les chambres hautes.

Elle est aussi, pour les fins d'enregistrement, divisée en 65 divisions, et pour les fins municipales, en municipalités de comtés et municipalités locales.

Il y a pour le Canada, un parlement fédéral composé de la Reine, représentée par le Gouverneur, ou autre chef exécutif ou administrateur, d'une chambre haute appelée le Sénat, et de la chambre des communes.

Québec a une législature composée du lieutenant-gouverneur et de deux chambres, appelées le conseil législatif de Québec et l'assemblée législative de Québec.

La province d'Ontario a une législature composée du lieutenant-gouverneur et d'une seule chambre, appelée l'assemblée législative d'Ontario.

La Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, l'Île du Prince Edouard, la Colombie Anglaise et Manitoba ont une législature composée d'un lieutenant-gouverneur, d'un conseil législatif et d'une chambre d'assemblée.

Les lieutenants-gouverneurs sont nommés par le gouverneur-général en conseil.

Le parlement fédéral peut faire des lois sur tous les sujets qui ne sont pas spécialement assignés aux législatures locales et nommément sur toutes grandes questions affectant les intérêts de la Confédération dans son ensemble.

Les législatures locales ont le pouvoir de légiférer sur les questions et les lois d'un intérêt local.

Le gouverneur ou autre chef ou administrateur a, pour l'aider et l'aviser dans l'administration du gouvernement du Canada, un conseil nommé le "Conseil privé de la reine pour le Canada," dont les membres sont nommés par le gouverneur-général.

Les lieutenants-gouverneurs sont aussi assistés d'un conseil de ministres nommés par eux.

Les ministres avec le gouverneur ou les lieutenants-gouverneurs forment "l'exécutif."

L'ÉGOÛNE.

Pendant la semaine sainte, Paris a une foire fameuse, la foire aux jambons, où l'on exhibe des viandes fumées de toute espèce. Pendant la guerre contre la Russie, en 1854, un marchand de harengs était installé entre deux débitants d'andouilles et de boudins; il faisait maigre vente, lorsqu'il s'avisait de baptiser ses harengs du nom de *cosaques*.

"Ils sont fumés, les cosaques! s'écria-t-il; j'en donne un pour un sou, sans papier; si vous prenez deux cosaques, vous aurez du papier!... Deux sous le paquet de cosaques!"

Cette facétie du marchand eut un plein succès. Tel qui ne pensait nullement à manger un hareng, se sentit assez d'appétit pour manger un cosaque. En moins d'une heure, les Parisiens eurent débarrassé le jovial étalagiste de deux mille cosaques à deux sous la paire.

## Mettez-vous en garde contre le choléra.

Si quelqu'un des vôtres est atteint de vomissements abondants et de selles fréquentes de matières bilieuses et ensuite d'eau blanchâtre, avec crampes occupant successivement les pieds, les mains, les jambes, les bras et le tronc, vite faites coucher le malade pour le faire transpirer; donnez-lui, aussi chaud que possible, un demi-verre à vin de *brandy*, rempli d'eau sucrée, dans lequel vous ajoutez 30 gouttes de teinture de canelle composée ou de teinture de kino et 10 gouttes de peppermint. Vous trouverez ces drogues dans toutes les pharmacies. Si c'est trop pressé employez ce que vous avez sous la main de réchauffant.

Faites sur les cuisses, l'abdomen et l'estomac des fomentations d'eau et de lait aussi chaudes que le malade peut l'endurer, après avoir ajouté à chaque pinte de ce liquide une cuillerée à soupe de moutarde. Vous pouvez remplacer les fomentations par des cataplasmes saupoudrés de moutarde.

Un des moyens les plus sûrs pour rétablir la circulation promptement, c'est d'entourer le malade de briques chaudes ou de bouteilles d'eau chaude.

Si malgré ces moyens la transpiration ne se montre pas, donnez un bain chaud.

Faites prendre, si c'est un cas pressant, une cueillérée à thé, après chaque selle, de la *mixture* suivante, indiquée par les sœurs de la Providence: teinture de kino, teinture de canelle, parégorique, de chaque 1 once; éther nitreux, éther sulfurique, de chaque 1 once et demi, essence de peppermint, 2 onces, camphre 20 grains.